

de Dieu, &c. Il faudroit transférer tout l'Évangile, si on vouloit en faire voir le parfait accord avec l'affertion de M^r. Jenyns.

Cependant les Journalistes concluent en disant : “ Toute cette partie de l'ouvrage est
 „ pleine de sophismes, qui me font juger
 „ que l'apologiste a plus de talent pour les
 „ preuves morales & de sentimens, que pour
 „ celles de raisonnement, & qui demandent
 „ une dialectique exacte „ J'avoue que la lecture de cet article m'a jetté dans l'étonnement; je serois tenté de croire que ces Messieurs ont plus de talent pour les discussions littéraires, que pour l'examen d'un ouvrage théologique.

„ Peut-être trouvera-t-on quelque vue relative à cette critique dans ces paroles de Monsieur Jenyns. “ Rien n'a autant contribué à corrompre le vrai esprit du christianisme que les préjugés qu'on nous donne dans nos premières années, particulièrement dans les collèges, pour les mœurs de l'antiquité païenne. Dès-lors nous adoptons des maximes qui répugnent à l'esprit du christianisme, nous apprenons à louer les fausses vertus qu'il désavoue, à nous conduire par les loix du genre d'honneur qu'il abhorre, à imiter les caractères qu'il réprouve, & à admirer les héros, les conquérans dont il condamne expressément la conduite „ p. 138.

